

> Le Banquet Céleste

Fondé en 2009 par Damien Guillon, Le Banquet Céleste tient une place à part dans l'archipel des ensembles baroques français. Fort de sa riche expérience, Damien Guillon réunit une génération de musiciens autour d'un projet dont il incarne la dimension humaine et artistique, véritable signature de l'ensemble, au même titre que sa double activité vocale et instrumentale. Les programmes qu'il imagine explorent l'Europe de la Renaissance et du Baroque, de J.-S. Bach à H. Purcell en passant par A. Caldara, P.H. Erlebach ou A. Stradella dont la musique reste encore à découvrir.

Depuis 2016, Le Banquet Céleste s'épanouit dans une résidence à l'Opéra de Rennes, reconnu pour son dynamisme et sa capacité à se jouer des formes et des répertoires. En 2023, Le Banquet Céleste s'emparera à nouveau de la scène lyrique de l'Opéra de Rennes avec *Le Couronnement de Poppée* de Claudio Monteverdi, une production mise en scène par Ted Huffman.

Le Banquet Céleste oriente depuis sa création une partie de ses recherches vers la musique de J.-S. Bach ; entre autres dans le cadre d'un cycle de Cantates ayant fait l'objet de plusieurs programmes et enregistrements dont *Trinitatis* sortie en mars 2023 chez Alpha Classics. En 2019, l'ensemble a fêté ses dix ans avec une série de concerts de la *Passion selon Saint Jean*, avant de se consacrer aux Oratorios de Pâques et de l'Ascension qui seront donnés le 20 avril 2023 à la Seine Musicale, le 21 avril à Rennes et le 23 avril à Dol de Bretagne en écho à cette *Passion selon Brockes*, toujours en collaboration avec le chœur de chambre Mélisme(s). En 2024, Damien Guillon célébrera les quinze ans du Banquet Céleste avec la *Passion selon Saint Matthieu*.

> Chœur de Chambre Mélisme(s)

Créé en 2003 dans les Côtes d'Armor par son directeur artistique Gildas Pungier, le Chœur de Chambre Mélisme(s) poursuit depuis ses débuts un parcours musical varié et toujours exigeant. La résidence à l'Opéra de Rennes depuis 2016 a contribué à forger une identité singulière dans laquelle la double activité de Mélisme(s), chœur de chambre et chœur lyrique, permet un enrichissement mutuel des répertoires abordés et la collaboration avec l'Orchestre National de Bretagne, l'Ensemble Matheus de Jean-Christophe Spinosi, ou bien encore avec le Banquet Céleste de Damien Guillon.

Le travail unique de Gildas Pungier sur le son, l'équilibre recherché entre l'expression individuelle des chanteurs et chanteuses et le collectif du chœur, la diversité même des formes abordées par l'ensemble donnent à Mélisme(s) une couleur unique et une grande plasticité. Mélisme(s) s'épanouit également en empruntant des « chemins de traverse » : quand l'humour et la poésie des metteurs en scène Jos Houben et Emily Wilson rencontrent la musique de Rossini, pour une mise en scène décalée de la *Petite Messe solennelle*, remarquée par la critique nationale ; également une version chantée du *Carnaval des Animaux* de St Saëns sur un texte d'Emmanuel Suarez (enregistrement qui a reçu **** du Magazine Classica) a donné lieu à une collaboration avec l'entreprise Artefacto spécialisée en réalité augmentée.

Le Chœur de Chambre Mélisme(s) est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Bretagne, le Conseil régional de Bretagne, le Conseil Départemental des Côtes d'Armor et la Ville de Rennes. Le Chœur de Chambre Mélisme(s) est en résidence à l'Opéra de Rennes. Le Chœur de Chambre Mélisme(s) est adhérent à la FEVIS.

CONCERT

samedi 8 avril, à 20h

durée : 2h50 (entracte inclus)

chanté en allemand, surtitré en français



théâtre de Caen

Passion selon Brockes

Georg Philipp Telemann

Le Banquet Céleste, Damien Guillon

Mélisme(s), Gildas Pungier

Le Banquet Céleste, ensemble résident à l'Opéra de Rennes reçoit l'aide en conventionnement du Ministère de la Culture (DRAC Bretagne), du Conseil Régional de Bretagne, du Conseil Départemental d'Ille et Vilaine et de la Ville de Rennes. Les projets du Banquet Céleste sont soutenus par le Centre National de la Musique, Spectacle Vivant en Bretagne, la SPEDIDAM, l'ADAMI et la SACEM.

Le Banquet Céleste est adhérent de l'association Aruiwa – Arts Vivants, Art Durables, membre de la F.E.V.I.S et administrateur de Profedim.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.



Le théâtre de Caen est scène conventionnée d'intérêt national art et création pour l'art lyrique.



« Une belle expression est bien mieux mise en valeur.
Lorsque l'harmonie la porte à notre ouïe
Enflammant ainsi notre esprit d'une double étincelle
C'est en ce sens que j'ai accompli mon travail.

Mon souhait le plus cher : que ma plume, trempée à l'eau de mes larmes
Inonde à son tour les yeux de l'auditeur. »
Georg Philipp Telemann, 1716

Damien Guillon direction musicale

Paul Agnew Évangéliste

Henk Neuen Jésus

Catherine Trottmann Fille de Sion

Céline Scheen Une âme fidèle et Marie

Blandine de Sansal Une âme fidèle et Judas

Samuel Boden Pierre, Pilate et le Capitaine des gardes

Geoffroy Buffière Une âme fidèle, Jacob et Caïphe

Jean-Jacques L'Anthoën Jean, un valet

Sylvie Becdelièvre 1^{re} suivante

Aurélié Castagnol 2^e suivante

Marie Roullon 3^e suivante

Le Banquet Céleste

Marie Rouquié, Paul-Marie Beauny, Liu Heym violons 1

Simon Pierre, Adrien Carré, Laurie Bourgeois violons 2

Marta Paramo, Géraldine Roux altos

Jean Bregnac, Nicolas Bouils traversos

Marine Sablonnière, Guillaume Beaulieu flûtes à bec

Patrick Beaugiraud, Jean-Marc Philippe hautbois

Evolène Kiener basson et flûte à bec

Guy Ferber trompette

Nicolas Chedmail cor

Gerard Serrano Garcia cor et trompette

Julien Barre, Julien Hainsworth violoncelles*

Christian Staude contrebasse*

André Henrich luth*

Brice Sailly clavecin*

Kévin Manent-Nauratil orgue*

* continuo

Chœur de chambre Mélisme(s)

Gildas Pungier direction

Sylvie Becdelièvre, Aurélié Castagnol, Aurélié Marchand, Marie Roullon sopranes

Caroline Marçot, Barbara Moureaux, Marie-Françoise Nihoul, Mathilde Pajot altis

Lionel Bourguignon, Thibault Givaja, Ilann Ouldamar, Olivier Rault ténors

Ronan Airault, Jean Ballereau, Vincent Bigot-Frieden, Jean-Jacques L'Anthoën basses

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Passion selon Brockes

> à propos

Au cours d'un demi-siècle, Georg Philipp Telemann, compositeur prolifique, aura composé une quarantaine de Passions du Christ, construites autour des récits des Évangiles et réservées aux offices religieux.

Pour son premier oratorio consacré à la Passion, composé en 1716, Telemann s'appuie sur le célèbre liuret du poète et homme politique hambourgeois, Barthold Heinrich Brockes. Ce texte impressionne tant par sa puissance rhétorique qu'il a été mis en musique par plusieurs compositeurs comme Haendel, Keiser et Mattheson, entre autres.

Pour servir ce chef-d'œuvre de la musique sacrée, nous retrouvons Damien Guillon, reconnu pour sa sensibilité particulière à la musique allemande des XVII^e et XVIII^e siècles. Il est entouré des talentueux solistes vocaux et instrumentaux du Banquet Céleste et du chœur de chambre Mélisme(s). Ces deux ensembles sont en résidence à l'Opéra de Rennes.

> introduction

Le récit de la *Passion du Christ* rédigé par Barthold Brockes (figure dominante de la littérature allemande en ce début du XVIII^e siècle) était, selon les mots du Dr Carsten Lang, d'une telle puissance dramatique qu'il fut mis en musique par 13 compositeurs différents (parmi lesquelles celles de Telemann et Georg Friedrich Haendel en 1716, Reinhard Keiser en 1712, Johann Mattheson en 1718 ou encore Johann Friedrich Fasch en 1719, Gottfried Heinrich Stölzel en 1725) ! Créée le 2 avril 1716, la version de Telemann acquit une telle renommée que le déjà très mûr J.-S. Bach en fera une copie intégrale de sa propre main 23 ans après...

De 1716 à 1767, Georg Philipp Telemann composa une série de Passions, œuvres mettant en musique la passion du Christ, c'est-à-dire le récit des dernières heures de sa vie (issu des Évangiles : la cène, la veillée au Mont des Oliviers, l'arrestation, le procès, le chemin de croix et enfin la crucifixion). Comme le veut la tradition, ces œuvres étaient destinées à la liturgie pascale. Pour les seules églises de Hambourg, Telemann écrivit 46 Passions, parmi lesquelles 23 ont été retrouvées à ce jour.

On distinguera cependant deux grandes catégories de Passions dans l'œuvre de Telemann, et plus généralement dans la musique sacrée du XVII^e siècle : les passions-oratorios et les oratorios de la Passion. Les premières, destinées à la liturgie lors des offices religieux, sont bâties sur l'alternance de récits des Évangiles avec chorals et airs en vers, tandis que les oratorios de la Passion, plutôt destinés aux salles de concerts, sont construits autour d'un liuret entièrement versifié et très différent du strict texte évangélique ; pour le théoricien allemand Johann Mattheson, contemporain de Telemann, il s'agissait d'ailleurs d'« opéras sacrés ».

Si Telemann écrivit essentiellement des passions-oratorios, on lui connaît cinq oratorios de la Passion composés entre 1716 (TWV 5:1) et 1756 (TWV 5:6).

Souvent appelé *Passion selon Brockes*, l'oratorio joué ce soir constitue la première composition de Telemann pour ce type d'œuvre.

Au-delà de ses qualités rhétoriques, ce texte, intitulé « Jésus martyrisé et mourant pour le péché du monde » (« Der für die Sünde der Welt gemarterte und sterbende Jesus »), a probablement reçu un accueil des compositeurs favorisé par les amitiés existant entre ceux-ci et Brockes, amateur de musique et par ailleurs homme politique en vue de la ville de Hambourg. Notons cependant que Telemann écrivit dans ses *Mémoires* en 1718 que le texte était « considéré par les connaisseurs comme insurpassable » (« von allen Kennern für unverbesserlich gehalten wird »).

Avec l'aimable autorisation d'harmonia mundi.